

Rencontre sur le site Gabo avec Mr Raphael Quesada LOParvi le 15/12/20

Présents : Gaëlle, Anne, Stéphane, André, Maurice et Thierry (en ligne)

Nous faisons le tour de la tourbière et échangeons au fur et à mesure sur les points à améliorer ou les projets envisagés :

- Départ côté route de Vignieu : la bordure de route est dans la parcelle concernée par l'arrêté biotope : A voir pour une dérogation de l'arrêté (ou peut-être modification). Cel a n'aura pas d'impact car ce n'est pas dans la zone humide.
- Départ côté route de Vignieu : nous arrivons sur le point envahi par la Renouée du Japon (ilot de 30m linéaire et 6 à 8m de large)
 - RQ nous explique que cette plante à Rhizome ne peut disparaître qu'avec décapage profond - jusqu'à 3 m -(et surtout pas le fauchage) ou bâchage pendant 3 ans.
 - Une tentative de nettoyage pourrait être tenté lors de l'aménagement du passage de 2,5 m pour le petit train (pneus) entre la route et les peupliers actuels (qui doivent disparaître)
 - Autre solution : les chèvres peuvent manger cette plante, mais cela ne l'élimine pas)
 - Prévoir aussi de supprimer les acacias
- A partir de la route de Vignieu, nous rentrons dans la tourbière en empruntant un passage nettoyé et qui sert de passage aux personnes qui passent et connaissent un peu le lieu. Ce passage serpente entre les arbres et respecte totalement la nature
 - RQ nous explique le fonctionnement de la tourbière (passionnant pour nous et les visiteurs potentiels) :
 - Une tourbière est dite active quand elle est remplie d'eau. Elle va bien quand il y a de l'eau en permanence.
 - La tourbière est d'origine glaciaire : un bloc de glace est resté à cet endroit plus longtemps lors de la fonte du glacier et a empêché le dépôt de matériaux. Les rochers de l'autre côté de la tourbière résultant aussi de l'érosion glaciaire (sorte de verrou)
 - La tourbière retient l'eau et restitue l'eau... zone tampon. La tourbe retient 25 fois son poids en eau.
 - Le stockage de carbone atteint 50 kilos par mètre cube. c'est le plus gros piège à carbone à la surface de la terre.
 - Une tourbière active continue à stocker le carbone, si elle manque d'eau, elle libère le gaz carbonique... et renforce l'effet de serre.
 - Avec le réchauffement climatique, au lieu d'être un puits de carbone, les tourbières pourraient libérer leur gaz carbonique.
 - A partir d'un relevé des températures depuis 1969, chez un particulier du coin, il apparaît que :
 - la quantité de pluie est la même sur l'année
 - la pluie ne tombe plus sur la même période
 - avant : octobre novembre puis mars avril
 - maintenant : novembre décembre puis mai juin
 - désormais les températures moyennes d'été en augmentation de 2,5 degrés... ce qui est considérable
- Ce décalage de pluie est préjudiciable pour les cultures.

- Il apparaît un gros problème de rechargement des nappes phréatiques.

La tourbière renferme beaucoup d'espèces d'amphibiens qui s'y reproduisent en mai/juin.

Les tourbières ont rendu et rendent encore des services à l'homme :

- zone tampon pendant les crues, épuration de l'eau (piège à Nitrates), maintien de la biodiversité
- soutien à l'étiage en été.
- puits de carbone
- les grandes tourbières ont permis l'élevage de poissons, sangsues, canards...
- moulin, pressoir, force motrice

La tourbière de Gabo, de petite taille n'est pas remplie d'eau durant toute l'année. Elle a tendance à s'assécher. Les arbres envahissent l'intérieur de la tourbière (les aulnes arrivent à pousser en plein milieu de la tourbière car les racines à l'air libre captent l'azote de l'air).

Il sera intéressant de tester le pH de la tourbière pour voir si il s'agit d'une tourbière calcaire (arrivée d'eau karstique à travers des sources) ou d'une tourbière acide.

Nous observons les nombreuses souches d'aulnes dans la tourbière avec les rejets, ainsi que de nombreux arbres morts couchés dans la tourbière ;

Nous arrivons à l'extrémité de la tourbière vers l'évacuation du trop plein, (cette tourbière, d'origine glaciaire n'a pas d'exutoire) en limite du parc à vaches (futur parc à Daims). Suite au passage d'un sourcier, on repère un lieu où nous pourrions faire un forage afin de puiser de l'eau pour les daims (pompe photovoltaïque). Nous avons identifié avec le sourcier que la poche identifiée est indépendante de la tourbière.

Retour par le chemin opposé au précédent : nous voyons parfaitement toutes les souches d'aulnes avec les rejets

En conclusion :

Au plan contenu de la halle, ateliers et visites avec médiateurs, cela donne des idées de thématiques : le rôle d'une tourbière dans la lutte contre le réchauffement climatique, la biodiversité d'une tourbière, l'origine géologique des tourbières et leur évolution à l'époque moderne, utilisation des tourbières par l'homme, les paléo-climats reconstituables dans une tourbière, lien entre glaciers et tourbières, les amphibiens de la tourbière...

Il serait bien d'élaborer un cahier des charges pluri annuel de gestion de la tourbière :

- suppression de certains arbres (laisser sur place les déchets)
- supprimer peupliers
- supprimer renouée du Japon (bâcher pendant trois ans, les racines sont profondes de trois mètres)
- supprimer acacias
- supprimer tout ou partie des aulnes dans la tourbière

L'entretien doit se faire fin août-septembre, lorsqu'il y a le moins d'eau.
les déchets verts et bois broyés peuvent être laissés sur place, dans la tourbière.

Il existe déjà un chemin dans la tourbière.
Ce chemin ne doit pas être dans la zone humide. Il peut aussi être en caillebotis
LOPARVI en a mis dans les zones sensibles.

Comme il n'y aura pas la possibilité de faire un chemin en dur, les personnes handicapées ne pourront pas circuler en fauteuil roulant, mais un transport avec des joélettes peut être envisagé. Il s'agit d'un fauteuil mono-roue adapté au transport tout-terrain qui s'utilise avec un accompagnateur à l'avant et un 2^e à l'arrière.
Lo Parvi a fait un partenariat avec une association de personnes handicapées ISA de Morestel pour la visite de certains espaces naturels avec ce moyen.

Il y a la zone biotope qui englobe la zone humide.
Il convient de récupérer la délimitation de la zone humide.
Contact prévu par André Chabert avec Mr Monnet de la Comcom (Charge de mission Gestion des milieux aquatiques)
Le chemin côté future halle serait OK d'après RQ.

Deux thèses ont été réalisées sur le thème des tourbières :

Le carottage a permis de faire apparaître les différents climats des millénaires précédents : plus chaud qu'aujourd'hui du temps des romains, plus froid qu'aujourd'hui de 1350 à 1750 (le fameux « petit âge glaciaire »).

A voir ou contacter :

- service des routes (département de l'Isère) pour voir la capacité de la route qui va au parking et l'embranchement de cette route avec la route de Bourgoin

- demande de dérogation à l'arrêté de biotope, redéfinir exactement la zone humide et la zone de biotope (pour faire le chemin piétonnier et donner accès au public à la tourbière).
L'inventaire départemental de la DREAL reporte précisément la zone humide.

Il conviendra de contacter la DDT pour le Petit train
Le défrichement le long de la route de Bourgoin pourrait être de 70 mètres de long sur 6 de large (sécurité pour s'éloigner du fossé, voir diamètre de braquage pour tourner à angle droit ...)

Il conviendra de demander l'autorisation pour déverser l'eau récupérée sur toit des bâtiments et réorientée vers la tourbière.

Les toilettes sèches sont moyennement « acceptées » par le public (regarder quand même ce qui se fait dans les autres parcs à thème écologiques), prévoir une micro station ?
Coût 20 000 euros ou un assainissement individuel.

Obtenir une carte topographique (LIDAR?) à la mairie pour la zone nous intéressant

Construction bâtiments :

- architecte à saisir
- permis de construire même si ce sont des bâtiments de construction légère
- bail à construction avec la mairie

Parkings : doivent être perméables, réversibles...

Eau :

- contacter syndicat des eaux, jean Marc Pennet, 06 99 97 92 04

Electricité :

- prévoir un renforcement électrique ?